

ADNOC Global Trading/ADNOC Trading

Abu Dhabi National Oil Company (ADNOC) a été créée en 1971.

Cette société a vécu tranquillement sur ses réserves pétrolières et gazières jusqu'en février 2016, date à laquelle l'arrivée d'Ahmed Al-Jaber, le nouveau CEO, l'a profondément faite évoluer. Il l'a partiellement privatisée et a mis en place des partenariats avec des investisseurs stratégiques. Il a développé, par ailleurs, de nouvelles activités sur de nouveaux marchés.

Avec l'arrivée d'une nouvelle direction générale, ADNOC a souhaité se doter d'une entité de négoce pour vendre la production des raffineries d'Abu Dhabi et le pétrole extrait des Emirats. Les objectifs recherchés étaient d'accroître les activités internationales d'ADNOC, de sécuriser ses marchés, de mieux valoriser le pétrole et les produits raffinés, et de se développer vers l'Asie.

ADNOC a d'abord envisagé la création d'une coentreprise avec un négociant. Vitol, Shell et TotalEnergies furent les noms les plus souvent cités. Après réflexion, les responsables d'ADNOC décidèrent de se lancer seuls dans l'aventure et de prendre leur temps. L'entité de négoce fut bien créée : ce fut un département au sein de la direction Marketing and Sales d'ADNOC, mais les « choses n'en sont pas restées là. »

Le 27 janvier 2019, ADNOC a signé un accord important avec Eni, la société pétrolière italienne, et OMV, la société pétrolière autrichienne. Ces deux partenaires ont respectivement acquis 20 % et 15 % d'ADNOC Refining, la filiale de raffinage d'ADNOC. Le solde de 65 % fut conservé par la société pétrolière d'Abu Dhabi. En complément à cet accord, ADNOC a annoncé un plan d'investissement de 3,1 milliards de dollars destiné à améliorer la productivité des raffineries détenues par Abu Dhabi.

Pour ce partenariat, Eni et OMV ont respectivement déboursé 3,24 et 2,43 milliards de dollars, soit un total de 5,67 milliards. Un calcul rapide établit que les 35 % versés par ENI et OMV valorisaient la filiale de raffinage d'ADNOC à 16,5 milliards de dollars, un chiffre sensiblement inférieur à celui qui était avancé à cette époque (19,3 milliards).

Dans le cadre de ce partenariat, les trois sociétés pétrolières ont décidé d'établir une filiale de négoce avec une répartition du capital identique à celle de la société de raffinage, soit 20 % pour Eni, 15 % pour OMV et 65 % pour ADNOC. Cette société de négoce est installée au centre financier d'Abou Dhabi (Abu Dhabi Global Market). Les transactions d'ADNOC Global Trading (c'est le nom de la société de négoce) ont débuté le 8 décembre

2020. Elles concernaient pour l'essentiel les distillats légers (essence, naphta), le gaz de pétrole liquéfié (GPL), les distillats moyens (kérosène, diesel), le fioul lourd et le mazout.

ADNOC Global Trading ne fournit pas d'informations sur les volumes négociés, mais ils doivent être importants car, en septembre 2021, un syndicat de 7 banques internationales (Standard Chartered Bank, HSBC, Abu Dhabi Commercial Bank, Deutsche Bank, Société Générale, SMBC (Sumitomo Mitsui Banking Corporation) et UniCredit Bank) a accordé à la société de négoce une facilité de crédit (revolving credit facility - RCF) de 1,2 milliard de dollars destinée au financement de ses transactions commerciales. Selon Martijn Rutters, le chief financial officer d'ADNOC Global Trading, cette RCF a été sursouscrite deux fois.

En parallèle à cette société, ADNOC a créé une seconde entité dédiée au négoce du pétrole dont elle est l'unique actionnaire. (Il est étrange d'avoir deux entités juridiquement distinctes pour négocier le pétrole d'un côté, les produits raffinés de l'autre). ADNOC Trading (c'est le nom de cette deuxième société de négoce) a débuté ses opérations le 30 septembre 2020 (deux mois avant celles d'ADNOC Global Trading).

Les deux sociétés de négoce d'ADNOC sont des opérateurs présents sur les marchés à terme d'ICE Futures Abu Dhabi. Le contrat le plus important de cette bourse est adossé au pétrole produit par les Emirats (Murban futures).

Le négoce du GNL est conduit, lui aussi, par une filiale spécifique dénommée ADNOC GNL.

Dans le négoce de pétrole (et celui des produits raffinés), il est difficile d'exister si on ne dispose pas d'importantes capacités de stockage. ADNOC en possédait à Fujairah (8 millions de barils), au Japon et en Inde, mais la compagnie pétrolière les a accrues en août 2019 en achetant 10 % du capital de Vitol Tank Terminals International (VTTI), la filiale de Vitol qui gère des capacités de stockage de 10,2 millions de m³ dans 16 pays en Asie, en Afrique et en Europe. La participation au capital de VTTI permet aux filiales de négoce d'ADNOC d'utiliser 10 % des capacités de stockage de la filiale de Vitol, ce qui facilite et simplifie leurs activités commerciales. Cette transaction fut signée une semaine après la finalisation de l'accord précédemment mentionné entre Eni, OMV et ADNOC. Pour compléter ses actifs midstream et accroître ses capacités de stockage, ADNOC a décidé en février 2019 de construire à Abou Dhabi un réservoir souterrain en mesure de stocker 42 millions de barils de pétrole.

Indispensables au négoce du pétrole et des produits pétroliers, les activités de shipping sont gérées par ADNOC Logistics & Services. En 2020, cette filiale d'ADNOC détenait une flotte de 45 navires dont 8 méthaniers pour le transport du GNL, 5 transporteurs de gaz, 6 gros tankers pour le transport du pétrole et 12 pétroliers de longue et moyenne portée.

Le petit département dédié au négoce du pétrole et des produits pétroliers implanté au sein de la direction Marketing and Sales d'ADNOC a beaucoup évolué. De simple unité de vente qu'il était à l'origine, il est devenu une entité centrée sur les marchés internationaux. Il s'est transformé en société de négoce utilisant des actifs logistiques et d'importantes capacités de stockage. Considéré, à l'origine, comme « a traditional marketer », ce département est devenu « a more sophisticated global trader, »

L'évolution ne s'est pas arrêtée là. Le 13 janvier 2021, la société pétrolière d'Abou Dhabi a regroupé ses activités industrielles aval, pour l'essentiel le raffinage et la pétrochimie, (Downstream & Industry Directorate) avec ses activités de négoce et de marketing (Marketing, Supply & Trading Directorate) en vue de créer un nouvel ensemble dénommé Downstream Industry, Marketing & Trading Directorate. Cette nouvelle entité « will be a critical enabler of the company's goal to responsibly deliver the energy and energy products that the world needs, particularly in its core Asian markets where demand for refined and petrochemical products are set to grow over the next 10 years. » Cette nouvelle direction est dirigée par Khaled Salmeen, l'ancien Executive Director Marketing, Supply & Trading. "The new Directorate will govern ADNOC's interests across its refining, gas processing, petrochemicals, product sales, shipping and integrated logistics and trading portfolio."

Gunvor est une société de négoce dont la vie n'a pas été « un long fleuve tranquille » (voir la monographie consacrée à cette société de négoce). A compter du 19 mars 2014, consécutivement aux sanctions américaines liées à l'invasion de la Crimée, Torbjörn Törnqvist est devenu le détenteur d'environ 90 % du capital de la société de négoce. Très régulièrement, il faisait savoir qu'il serait heureux d'accueillir de nouveaux actionnaires, mais sans réel succès.

En mars 2022, Torbjörn Törnqvist a réitéré son souhait, lequel n'est pas tombé, cette fois, dans l'oreille d'un sourd. Les dirigeants d'ADNOC lui ont fait connaître leur intérêt pour Gunvor.

En septembre 2022, *Bloomberg* a révélé que Gunvor et ADNOC étaient en négociation.

Le 22 janvier 2023, un article du *Financial Times* mentionnait que les protagonistes avaient repoussé la date initialement prévue pour l'annonce d'un accord potentiel. Las, le *Financial Times* publiait le 6 mars 2023 un article intitulé « ADNOC and Gunvor deal talks reach impasse. » ADNOC et Gunvor n'ont pu se mettre d'accord, car leurs objectifs n'étaient pas compatibles :

- ADNOC souhaitait acquérir le contrôle de Gunvor (100 % du capital, et à tout le moins une majorité la plus élevée possible, au minimum un pourcentage supérieur à 50 %),
- Törnqvist souhaitait vendre une fraction du capital de Gunvor et obtenir, ce faisant de nouveaux financements, car il ne pouvait plus assurer, seul, le développement de la société de négoce (ce qui fut bien révélé au premier semestre 2022). L'actionnaire à près de 90 % de Gunvor visait de nouveaux actionnaires, mais il n'envisageait pas de perdre le contrôle de la société de négoce.

Sources documentaires

ADNOC, Site Internet, Communiqués de presse.

ADNOC, "Historic Milestone for ADNOC as New Trading Arm Begins Derivatives Trading," Communiqué de presse, 30 September 2020.

El Gamal R., "ADNOC sets up oil trading business to help find new markets," *Reuters*, April 23, 2018.

Hay G., "Abu Dhabi would be a logical owner for Gunvor," *Reuters*, October 4, 2022.

Hook, L., Wilson T., Sheppard D., Massoudi A., "Abu Dhabi's Adnoc and Gunvor extend talks to reach investment deal," *Financial Times*, January 23, 2013.

Hunter A., Nair D., di Paola A., "UAE's ADNOC considers bid for oil trader Gunvor," *BNN Bloomberg*, September 21, 2022.

Pipeline Oil & Gas News Staff, "ADNOC Global Trading commences trading," *Pipeline Oil & Gas News*, December 8, 2020.

Reuters Staff, "UAE's ADNOC in early talks for stake in energy trader Gunvor," *Reuters*, September 21, 2022.

Reuters Staff, "Trading arm of UAE's ADNOC secures \$ 1,2 billion credit facility," *Reuters*, September 2, 2021.

Saadi D., "ADNOC merges downstream operations with trading," *S&P Global Platts*, 13 January 2021.

Saadi D., "UAE's ADNOC starts crude trading; another unit due to start soon," *S&P Global Platts*, 30 September 2020

Ship & Bunker News Team, "Adnoc Mulling Stake in Gunvor : Report," *Ship & Bunker*, October 4, 2022.

Tank Storage Staff, "ADNOC Global Trading begins operations," *Tank Storage*, December 9, 2020.

Wilson T., Sheppard D., Hook L., "ADNOC and Gunvor deal talks reach impasse," *Financial Times*, March 6, 2023.